

Un don doit-il être gratuit ?

Jean Nestor

2016

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

POURQUOI continuons-nous à donner dans des sociétés sans cesse plus soumises aux règles de l'échange marchand? Serions-nous fondamentalement altruistes ou refuserions-nous d'admettre que seul l'intérêt du donnant-donnant nous guide?

Ces questions sont au cœur du débat intellectuel ouvert par l'Essai sur le don de Marcel Mauss. Celui-ci a révélé que la question de la nature du don, chose offerte ou geste d'amitié, était en relation directe avec les capacités anthropologiques de manier des symboles et agir intentionnellement qui organisent notre rapport aux autres.

À partir d'une présentation de ces enjeux complexes, l'auteur montre qu'on confond souvent deux gestes différents sous la même appellation de « don ». Le premier consiste à sacrifier quelque chose que l'on possède pour répondre aux besoins d'un autre; le second est l'offre spontanée d'ouverture d'une relation d'humain à humain sans attente d'une contrepartie matérielle obligée. Le premier pose les questions de la possibilité et de la signification de l'altruisme; le second, que l'auteur caractérise comme « don performatif », n'a rien de désintéressé mais exprime un refus de rabattre les rapports humains sur l'échange des choses. Leur confusion conduit à occulter cette réalité plus profonde dont l'auteur s'attache à montrer qu'elle peut déboucher sur une conception pratique du don caractérisée par une subjectivité ouverte aux événements du monde, une relation participative à la société et à la politique. La philanthropie, forme moderne du don sacrificiel, peut s'intégrer à cette conception pratique lorsqu'on la comprend comme geste d'irrespect des droits acquis.